

Cultures & Conflits

La revue

84 |
Gouverner les frontières
Dossier

RUTVICA ANDRIJASEVIC ET WILLIAM WALTERS

L'Organisation internationale pour les migrations et le gouvernement international des frontières

The International Organization for Migration and the international government of borders

p. 13-43

Résumés

Français English

Les premières recherches sur la question de la mondialisation considéraient cette dernière comme une tendance forte rendant progressivement obsolètes les frontières des États. Cette vision a récemment été remise en question par de nouvelles analyses suggérant que la mondialisation et la (re)frontiérisation évoluent souvent de pair pour culminer en une sorte de mondialisme clôturé (*gated globalism*). Le rôle joué par certaines agences internationales dans le façonnage des normes et des formes du régime de contrôle des frontières tel qu'il émerge a été quelque peu négligé. Pour tenter de répondre, partiellement, à cette lacune, cet article analyse plus particulièrement l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) et son implication dans la promotion de ce qu'elle nomme une meilleure «gestion des frontières». L'étude de l'OIM est intéressante car elle illustre comment le contrôle des frontières est devenu un objet d'expertise technique et d'intervention au sein de programmes et de plans d'envergure internationale. L'article aborde dans un premier temps les récents travaux sur la gouvernementalité néolibérale en ce qu'ils permettent d'éclairer les formes de pouvoir et les mécanismes d'influence subtils qui caractérisent les tentatives de l'OIM d'inclure des éléments de gestion dans les politiques frontalières de pays aussi divers que l'Arménie, l'Éthiopie et la Serbie. Dans un second temps, cet article s'intéresse au

gouvernement international des frontières et aux pratiques diverses et hétérogènes qui le caractérisent, allant de l'accueil de séminaires de formation pour les agents locaux de sécurité et d'immigration à la promotion de plans d'achat et d'installation de matériel de surveillance à la pointe de la technologie. Cela nous permettra d'observer en des termes matériels comment le projet de transformation de la frontière en un problème de «gestion» entre en conflit avec une perception des frontières en tant que lieu politique et de luttes sociales.

Early debates often read globalisation as a powerful tendency destined to make state borders less pertinent. Recent research has challenged this view by suggesting that globalisation and (re)bordering frequently advance hand-in-hand, culminating in a condition that might be described as “gated globalism”. But somewhat neglected in this recent wave of research is the role that particular international agencies are playing in shaping the norms and forms that pertain to emergent regimes of border control: what we call the international government of borders. Focusing on the International Organization for Migration (IOM) and its involvement in the promotion of what it calls better “border management”, this paper aims to partially redress this oversight. The IOM is interesting because it illustrates how the control of borders has become constituted as an object of technical expertise and intervention within programmes and schemes of international authority. Two themes are pursued. First, recent work on neoliberal governmentality is useful for illuminating the forms of power and subtle mechanisms of influence that characterise the IOM's attempt to managerialise border policies in countries as different as Armenia, Ethiopia, and Serbia. Second, the international government of borders comprises diverse and heterogeneous practices, ranging from the hosting of training seminars for local security and migration officials to the promotion of schemes to purchase and install cutting-edge surveillance equipment. In such different ways one can observe in very material terms how the project of making borders into a problem of “management” conflicts with a perception of borders as a site of social struggle and politics.

Entrées d'index

Mots-clés : agences internationales, expertise, frontières, gouvernementalité néolibérale, mondialisation

Keywords : borders, expertise, globalization, international agencies, neoliberal governmentality

Accès au texte / extrait



Texte intégral en libre accès disponible sur le portail Cairn. Le texte intégral en libre accès sera disponible à cette adresse en janvier 2015.

Consulter cet article

Aperçu du début du texte

La notion de frontière participe depuis de nombreuses années de notre conception de la mondialisation, et les discours de cette dernière tendent à utiliser la frontière de deux manières . Dans certaines tentatives de cartographie et de théorisation d'un ensemble de processus et de dynamiques tels que la « mondialisation », celle-ci a généralement été assimilée à une prolifération et à un épaissement de divers types de flux transfrontaliers et de liens transnationaux, à la naissance de nouveaux espaces tels que la « société civile globale », à des tendances de compressions espace-temps , voire à l'avènement imminent d'un monde sans frontières . Dans cette première perspective, la

mondialisation se voit représentée comme un phénomène intégrateur, voire déterritorialisant selon certaines analyses, en d'autres termes une force puissante qui rendrait obsolète l'espace frontérisé d'un monde international.

Les discussions autour des frontières au sein des débats sur la mondialisation ...

Pour citer cet article

Référence papier

Cultures & Conflits, n° 84, hiver 2011, p. 13-43

Référence électronique

Rutvica Andrijasevic et William Walters, « L'Organisation internationale pour les migrations et le gouvernement international des frontières », *Cultures & Conflits* [En ligne], 84 | Hiver 2011, mis en ligne le 15 mars 2013, consulté le 05 mai 2014. URL : <http://conflits.revues.org/18225>

Auteurs

Rutvica Andrijasevic

Rutvica Andrijasevic enseigne à l'Université de Leicester au Royaume-Uni. Ses recherches portent sur l'impact des migrations sur les marchés du travail et sur les relations entre migration, subjectivité, et citoyenneté en Europe. Son dernier ouvrage a été publié en 2010: *Agency, Migration and Citizenship in Sex Trafficking*(Palgrave).

William Walters

William Walters est Professeur à l'Université de Carleton au Canada. Ses recherches portent sur les questions de citoyenneté, mobilités et sécurité. Parmi ses récentes publications figurent: "Deportation, Expulsion, and the International Police of Aliens", in de Genova N. and Peutz N. (eds.), *The Deportation Regime: Sovereignty, Space, and the Freedom of Movement*, Durham, Duke University Press, 2010, pp.69-100; *Governmentality: Critical Encounters*, Abingdon, Oxon, Routledge, 2012.

Droits d'auteur

Creative Commons License



Ce texte est placé sous copyright de Cultures & Conflits et sous licence Creative Commons.

Merci d'éviter de reproduire cet article dans son intégralité sur d'autres sites Internet et de privilégier une redirection de vos lecteurs vers notre site et ce, afin de garantir la fiabilité des éléments de bibliographie. » (voir le protocole de publication, partie « site Internet » : <http://www.conflits.org/index2270.html>).